## Daniel BOULAY

candidat de rassemblement des forces de gauche présenté par le Parti Communiste Français



Employé d'assurances, Daniel BOULAY est âgé de 41 ans, il est marié et père de 4 enfants. Né à la Chapelle St Rémy, après sa scolarité à St Célerin et au collège de Bonnétable, il a travaillé au Groupe des Mutuelles du Mans.

Député de 1978 à 1981, élu depuis lors Conseiller Général, il est connu des habitants des communes de la circonscription.

Premier adjoint au Maire de la ville du mans, il joue depuis onze ans un rôle déterminant dans la transformation de la ville. Il fait la preuve de l'efficacité d'une politique de gauche dans cette grande ville que dirigent dans l'union les communistes.

Son suppléant est lui aussi très connu: Jean-Claude LAUDE était déjà le député suppléant de Daniel BOULAY de 1978 à 1981. Agé de 42 ans, père de 2 enfants, originaire du Breil sur Mérize, pendant 12 ans Maire de Champagné, il siège au Conseil Municipal de cette commune où il exerce depuis 20 ans le métier d'instituteur.

un député proche de vous

Madame, Monsieur,

Lors du dernier scrutin, le 8 mai, 66 % des électrices et des électeurs de la circonscription ont barré la route à Chirac et empêché le dangereux Le Pen de devenir Ministre. Au vu de ce résultat très positif, ni M. Daunay, le candidat investi par Chirac, ni la représentante de Le Pen n'ont la moindre chance de devenir député.

Rassembler les forces de gauche, face à la droite et l'extrême droite, confirmer leur échec du 8 mai, tel est le sens de l'élection de dimanche. C'est la raison de ma candidature. Déjà en 1981, lors des dernières élections de ce type, un tiers des voix s'était rassemblé sur mon nom, dès le 1<sup>er</sup> tour, 16.254 électrices et électeurs m'avaient manifesté leur confiance et je les en remercie à nouveau.

Par rapport aux précédentes élections de députés, la situation est tout à fait différente. Aujourd'hui, le candidat du Parti Socialiste, défend ouvertement le principe d'une alliance avec la partie dite "Centriste" de la droite. Je refuse quant à moi tout alliance de ce type. Contrairement au Maire de Bouloire, je ne fais confiance ni à Tapie, ni à d'anciens ministres de Giscard d'Estaing pour résoudre les problèmes des familles, des jeunes, du pays. Mon expérience de député m'a permis de mesurer l'ampleur des dégâts causés par cette droite. Ensemble nous n'avons cessé de la combattre, nous continuons, il n'y a rien à en attendre de bon, pas plus d'une alliance avec elle. Ce n'est pas avec ces gens là que l'on peut se rassembler pour faire une politique de progrès.

Je fais pour ma part confiance aux hommes et aux femmes qui veulent sincèrement travailler dans le bon sens, positivement, à ceux qui veulent construire et non détruire. **Premier adjoint au Maire de la ville du Mans**, je participe depuis onze années à un travail dont l'efficacité est largement reconnue. L'efficacité vient de ce que précisement, avec nous, les habitants se rassemblent pour aller de l'avant. Même si cela met la droite en rage, la droite centriste comme la droite chiraquienne. Même si cela déplait aux grands intérêts privés.

De nouveau élu député, je ferai, avec l'ensemble des députés communistes, entendre à la tribune de l'Assemblée Nationale la voix des femmes, des hommes de gauche, des jeunes, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes. J'ai toujours été, je continue d'être aux côtés de ceux qui se battent pour que leur avis soit pris en considération. je ne serai pas l'élu qui prêchera le recul social ou qui encouragera la haute finance à brader, à casser encore plus nos industries ou qui votera un budget de surarmement démentiel.

Je serai demain le député qui, aux côtés des salariés, refusera que l'automobile sarthoise, l'assurance, le ferroviaire soient davantage sacrifiés sur l'autel de l'Europe de 1992, qui refusera la mort de nos communes rurales et de l'agriculture familiale. Depuis le début de cette courte campagne électorale, je défends un programme de justice, de liberté, de paix. Je ne serai pas le député de l'alliance avec la droite. J'entends au contraire être le rassembleur des forces de gauche.

J'ai consiance dans le choir que vous lerez dimanche.

Daniel BOULAY